

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 25 août 1868](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 25 août 1868

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lesquibet](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 4 p. (76r, 77r, 78v, 79r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 25 août 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10945>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 août 1868](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destinationInconnu

## Description

### Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin rapporte à Favre des détails de la vie privée d'Esther Lemaire après leur séparation. Sur l'amant d'Esther Lemaire : un jeune homme entré comme domestique dans sa maison. Sur les relations d'Esther Lemaire avec l'homme d'affaire Cottenest : Godin ne pense pas que Cottenest soit l'amant d'Esther Lemaire, mais décrit les séjours qu'ils ont fait ensemble à Paris à l'hôtel de la Réunion au 10, rue Paul-Lelong et le séjour de Cottenest à l'hôtel des Voyageurs de la rue Montmartre avec la fille Lesquilbet, de Guise. Godin demande à Favre s'il doit continuer son enquête sur la vie privée d'Esther Lemaire et s'il doit poursuivre jusqu'à constater un flagrant délit [d'adultère]. Il indique à Favre avoir versé 100 000 F à Esther Lemaire et que cette dernière lui en réclame à nouveau autant. Sur une question de remploi et sur la décision des tribunaux sur sa réclamation à l'égard de la plus-value des usines du Famelistère due à son travail.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Information](#), [Intimité](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Brassart \[monsieur\]](#)
- [Cottenest \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Lesquilbet \[mademoiselle\]](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [10, rue Paul-Lelong, Paris](#)
- [Batignolles, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [rue Montmartre, Paris](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFavre, Jules (1809-1880)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomLesquilbet

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieFabricant de draps à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 27 aout 1864  
 A Monsieur Jules Fark

Monsieur

Depuis la conversation qui nous a eue en ensemble en juillet dernier, j'ai eu beaucoup à noter dans mon indifférence sur la conduite de M<sup>lle</sup> Gordin. Je puis donc aujourd'hui sans en dire l'avantage sur sa vie intime.

Voici les renseignements auxquels vient conduit ces informations bien pures.

M<sup>lle</sup> Cottinot n'est pas l'amant en titre de M<sup>lle</sup> Gordin, celui au moins que la renommée publique lui attribue à Guise.

Peu après sa demande en séparation elle fut entrée chez elle un jeune homme qui traitait du service militaire soit à lui que cette femme est revenue elle le prit alors comme domestique à son service mais il paraît que dans le quartier où elle habite le voisinage ne tarda pas à faire de magnifiques remarques



77

au sujet de sa conduite avec ce  
homme, elle renvoya bientôt les  
femmes qu'elle avait pour servantes;  
son frère même, elle le renvoya pendant  
plusieurs mois demeurer hors de Guise  
et M<sup>me</sup> Godein resta seule avec un  
pretendu domestique, un autre individu  
fut chargé des soins extérieurs (cheval  
et voiture) ce dernier étant au-dessous des  
fonctions du favori.

un jour ce homme fut conquis,  
il sagissait d'arrêter certains bruits qui  
seraient venus aux oreilles de M<sup>me</sup>  
Godein sur sa relation intime avec  
lui: mais ce homme revenait toutes  
les semaines chez elle et il s'y installa  
au bout d'un certain temps, aujourd'hui  
leurs relations intimes ne sont en  
aucune façon pour personne dans le  
quartier, ils se tutoient lorsqu'ils se  
croient seuls, leur existence est des  
plus intimes.

Malgré cela Cottinot est souvent  
chez M<sup>me</sup> Godein; mais l'intimité qui  
existe entre elle et le duc de Brabant  
semble presque cacher une liaison  
entre elle et Cottinot; aussi le public  
ne s'est-il servi à dire que chez elle,  
que comme étant du homme d'affaires  
littéraire. Les mœurs et le caractère  
de M<sup>me</sup> Godein peuvent pourtant

J'ai mis la possibilité de rapports  
occasionnels avec Cottin, et comme  
est certainement capable de toutes les  
complaisances pour se ménager  
la direction des affaires de M<sup>me</sup>  
Godin, mais il n'est guère possible  
de croire à un grand entraînement  
pour lui de sa part.

Malgré cela du 26 au 30 8<sup>me</sup>  
dernier Cottin était hotel de la  
rue Paul Delong à Paris,  
avec M<sup>me</sup> Godin; il occupait la chambre  
n° 14 et M<sup>me</sup> Godin la chambre n° 8.

M<sup>me</sup> Godin quittant Hotel Cottin  
restait à Paris et allait se loger près  
de la rue Montmartre hotel des voyageurs  
avec un domestique lesquels qui est lui  
à Paris et qui s'est passé pour sa  
femme.

M<sup>me</sup> Godin revint rue Paul Delong  
hotel de la rue le 1<sup>er</sup> février 1868  
et y restait jusqu'au 29 mars tandis  
que Cottin était hotel des voyageurs  
avec la fille Lesquibet, mais Cottin  
allait souvent chez M<sup>me</sup> Godin et se  
promenait avec elle bras dessus bras  
dessous il semblait même qu'ils  
auraient quelques fois discuté pour  
aller à une propriété que Cottin  
avait achetée aux Batignolles.

Tout cela comme sous le sceau



est assez singulier. Dois-je suivre  
 cette enquête jusqu'à une constatation  
 si elle devient possible. et cette  
 constatation comment devrait elle  
 être faite pour avoir quelque  
 valeur? faut il aller jusqu'à  
 flagrant délit ou qui présente  
 quelque difficulté? par combien de  
 personnes et par quelles personnes  
 peut elle être faite?

J'ai versé 100,000 francs à M<sup>me</sup>  
 Godin, elle m'a fait demander si je  
 n'étais pas disposé à lui en verser  
 encore autant. J'ai subordonné ma  
 décision au rempli quelle en  
 voudra faire je ne sais pas encore  
 sa réponse.

J'ai bien examiné cette question  
 de rempli que vous m'avez fait  
 entendre comme possible, je n'ai  
 pu comprendre sous quelle forme  
 elle pourrait offrir quelque intérêt.

Je n'ai qu'une seule plante de  
 salut c'est que les tribunaux de  
 prononcent avantageusement pour  
 moi sur les divers chefs de réclamation  
 que j'ai à proposer sur les plus valeurs  
 de la fortune de la communauté  
 donnez moi votre avis si vous plaît  
 et veuillez agréer l'assurance de  
 mon service affectueux.

Godin